

Centenaire François

Dilasser

Une rétrospective en Bretagne



Printemps

2026

Hiver

2026-2027

À l'occasion du centenaire de la naissance du peintre (Lesneven, 1926-2012), l'Atelier François Dilasser organise une importante rétrospective de son œuvre, présentée dans dix lieux de Bretagne, d'avril 2026 à janvier 2027.

Profondément attaché à sa région natale, Dilasser a développé, à partir des années 1970, un univers pictural singulier, en marge des courants dominants. Au-delà des notions d'abstraction et de figuration, par une construction critique de la surface du tableau, une iconographie variée mais cohérente, un usage très sûr de la couleur, il a produit une œuvre discrète et puissante, imprégnée d'inquiétude métaphysique autant que d'humour.

Atelier François Dilasser

Commissaire général : **Jean-Marc Huitorel**

Commissaire associée : **Catherine Elkar**

Remerciements chaleureux aux partenaires et à toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à sa réalisation :

Les villes de Lesneven, Brest et Rennes

Le musée du Léon et son président
Jean-Yves Le Goff

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest,
et son directeur Loïc Le Gall

L'Université de Bretagne occidentale, Brest, son
vice-président culture, Étienne Hendrickx, son
service culturel, Hélène Lemoulaud
et Ninon Gougay

Le musée des beaux-arts de Brest
et sa directrice, Sophie Lessard

Le musée national de La Marine, Brest,
et son administrateur, Jean-Yves Besselièvre

La Maison à Pondalez-Musée
des Jacobins, Morlaix, sa directrice, Mélanie
Thomas et l'équipe du musée, en particulier
Béatrice Riou, Julien Thomas

L'école des beaux-arts de Saint-Brieuc, galerie
Raymond Hains et sa directrice Solenn Morel

Le musée des beaux-arts de Rennes, sa
directrice, Delphine Galloy et Claire Lignereux,
responsable des collections art moderne et
contemporain

Le Frac Bretagne et son équipe

Le musée des beaux-arts de Vannes,
Marie-Annie Avril, responsable des collections
musée des beaux-arts

La famille Dilasser

Le Comité Dilasser

Geneviève Demange-Dilasser

Mannaïg Thomas

Marianne Dilasser

Didier Olivré

Pauline Demange-Dilasser

Christian Bernard

Antoinette et François Dilasser, *in memoriam*.



Portrait de François Dilasser, 1994
Crédit Didier Olivré

Manoir de Kerlaouen, Lesneven

Dilasser, de l'aube au crépuscule

Éloge du bleu

François Dilasser étant né et mort à Lesneven, les tableaux réunis ici renvoient d'une part aux premières manifestations d'un univers enfin conquis (début des années 1970), d'autre part aux œuvres ultimes (2003-2007). Parti du bleu, il reviendra au bleu, la mer, le ciel.

À partir de 1947, Dilasser s'adonne régulièrement à la peinture, dans les moments qu'il parvient à arracher à ses obligations professionnelles, à son travail alimentaire, au soin de sa famille. De ses premiers exercices d'influence très « picassienne » en passant par la période où dominent les formes du damier et du quadrillage, il parvient en 1973 à poser une forme qui signe l'affirmation d'une œuvre très personnelle, prenant ses distances avec le contexte dominant de la peinture de l'époque ainsi qu'avec celle des années 50.

À l'autre extrémité de son œuvre et de sa vie, sa manière affirmée et assumée, il saluera à nouveau les maîtres, Cézanne en particulier. Ses dernières peintures, échos d'un horizon qui s'assombrit, oscillent entre paysage maritime et nuages noirs d'un ciel à son crépuscule.

Entre ces deux époques, comme un manifeste, entre outil et autoportrait, des peintures de la série des *Mains*.



À travers champs II, 1972
Glycérophthalique sur toile 89 x 116 cm
Crédit Didier Olivré

Manoir de Kerlaouen

48 rue Général de Gaulle 29260 Lesneven

Exposition du 4 juin au 29 août 2026. Vernissage le 3 juin à 18h

Du mercredi au samedi, 14h-19h

Musée du Léon, Lesneven

La sensation du paysage

Si François Dilasser n'est en rien un artiste du local ou du pittoresque, il n'en reste pas moins qu'il a passé toute sa vie à Lesneven, entre terre et mer. Partant, on ne saurait nier que cet environnement qu'il aimait a profondément marqué son œuvre dès qu'elle s'est affirmée dans toute sa singularité, c'est-à-dire au début des années 1970. Ici, les notions d'abstraction et de figuration n'ont guère de pertinence. Si l'on parle de paysages, il s'agit de paysages mentaux, intériorisés et restitués dans des formes et des couleurs qui n'appartiennent qu'au tableau. Quant aux oiseaux marins qu'il aimait croquer lors de séjours sur l'île de Batz, ils sont l'exemple parfait du trait de Dilasser : faussement hésitant, tout au service de la vibration.



Journal de promenade n°1, 1987-1991
Gouache sur papier 74 x 108 cm
Crédit Didier Olivré

Place des 3 Piliers 29260 Lesneven

Tél. 02 29 61 13 60

Exposition du 4 juin au 29 août 2026. Vernissage le 3 juin à 17h

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, 9h30-12h30 14h-17h30. Fermé les dimanche et mardi

Maison et atelier de François Dilasser

Chez eux

La maison du 7 rue des Douves fut construite en 1960 puis largement remaniée ensuite par l'architecte Claude Petton. Dans un jardin clos de murs, elle comprend le lieu de vie et l'atelier ; mais sont-ils séparables tant vie quotidienne et travail, de François, d'Antoinette, sont ici mêlés. Depuis la disparition du peintre en 2012 et de l'écrivaine en 2021, rien n'a vraiment bougé des traces et des témoignages de leur activité : la bibliothèque, les tableaux au mur, ceux du peintre, ceux des amis, les objets domestiques, le jardin et par-dessus tout cette lumière si changeante d'ici, inspiratrice des formes que l'un comme l'autre inventèrent. L'atelier conserve un grand nombre d'œuvres dont celles qui constituent la matière première de l'exposition *Centenaire François Dilasser, une rétrospective en Bretagne*.



Atelier, Lesneven
Été 1992

Crédit Jean-Noël Vinter

7 rue des Douves 29260 Lesneven
Accueil du 16 juillet au 14 août 2026
Du jeudi au samedi, 14h-17h

Maison à Pondalez, musée des Jacobins de Morlaix

Dilasser. Entre terre et ciel

La Maison à Pondalez est avant tout une maison, un espace domestique dont l'architecture typique autant que singulière frappe par sa verticalité et sa distribution autour d'un vide central au moyen de passerelles donnant accès aux pièces des étages.

Les œuvres de François Dilasser s'inscrivent dans ce lieu du quotidien : des tableaux sur les murs d'une maison, dans le respect de la spécificité de son architecture. Le titre *Entre terre et ciel* évoque à la fois la montée dans les étages depuis le rez-de-chaussée, mais aussi un pan essentiel de l'œuvre de Dilasser, entre allusion au paysage (le quadrillage sur lequel repose le tableau conservé au musée des Jacobins, la série des *Jardins*) et imaginaire cosmique (*Étoiles, Planètes*).



Sans titre, 1978

Acrylique sur toile, 135,5 x 135,5 cm

Collection musée des Jacobins

Crédit musée des Jacobins, Morlaix 2025

9 Grand Rue 29600 Morlaix

Tél. 02 98 88 68 88, musee.jacobins@agglo.morlaix.fr

Exposition du 14 avril au 31 octobre 2026. Vernissage le 17 avril à 18h

Conférence de Jean-Marc Huitorel le mardi 23 juin à La Virgule

Jours et heures d'ouverture :

<https://www.museejacobinsmorlaix.bzh>

Musée national de la Marine, Brest

Les « marines » de Dilasser

La mer constitua tout au long de sa vie l'horizon familial de François Dilasser. Il vivait une partie de son temps à Kerlouan à deux pas de l'eau et eut un atelier à Brignogan. Deux ou trois fois par semaine, il marchait et courait sur la grève de Keremma. La mer donc. Pourtant, et cela tient à la nature même de son œuvre, point ici d'illustration directe de cette inclination. La forme archétypale qui apparaît en 1973, une sorte de parallélépipède, à la fois cadre et contour, en évoquant l'apparence d'antiques et légendaires navires, va s'articuler dans les assemblages magistraux dits « Passage de la Mer Rouge ». Plus tard, un ami, l'écrivain Jean-Pierre Abraham, signale au peintre l'existence d'un bateau-phare tout rouge, le Scarweather, dans le port-musée de Douarnenez. Ce sera le déclencheur d'un ensemble comprenant les *Têtes marines* ou *Pré bateaux-feux* puis les *Bateaux-feu* eux-mêmes. À cela il faut ajouter une série antérieure et plus directement paysagère dont le titre provient du nom d'un rocher de la Manche, *Yok*.



Passage de la Mer Rouge II, 1989
Acrylique sur toile Assemblage de 20 toiles
168 x 170 cm
Crédit Didier Olivré

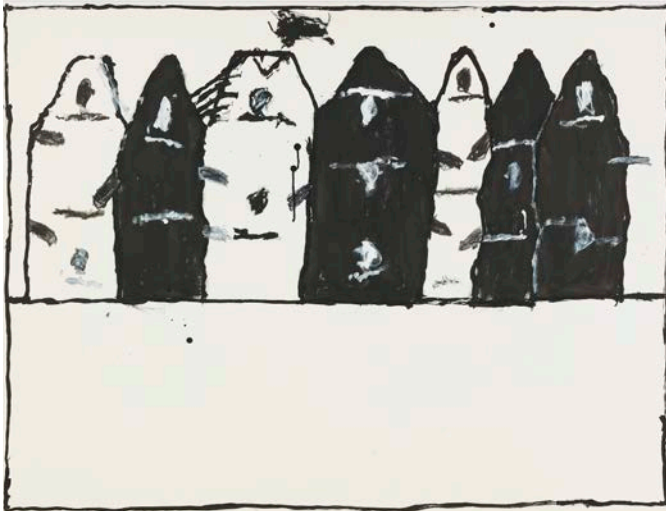
Château de Brest, rue du Château 29200 Brest
Tél. 02 98 22 12 39, brest@musee-marine.fr

Exposition du 7 mai au 20 septembre 2026. Vernissage le 6 mai à 18h30
Tous les jours, 10h à 18h30 (dernier accès à 17h30)

Les Abords, espace d'exposition UBO, Brest

Dilasser, les affinités électives

L'œuvre de François Dilasser frappe par sa singularité. Toutefois cet autodidacte s'est toujours montré curieux de l'histoire de l'art et des maîtres du passé. Si, dans les premières années de son apprentissage, les influences sont très présentes (Picasso puis surtout Bissière), c'est en se détachant d'une esthétique marquée par les années 50 qu'il pose les bases de son œuvre. Aussi, en présentant un ensemble de tableaux et de dessins où les références sont clairement affichées (Brueghel, Hals, Cézanne, etc.), il affirme résolument son univers et son style propres. Les motifs qui n'appartiennent qu'à lui circulent sans cesse d'un tableau à l'autre, d'une période à l'autre, témoignant ainsi de la profonde cohérence de cette œuvre aussi originale que cultivée. Parallèlement à l'histoire de l'art, c'est du dialogue avec des artistes contemporains, dont le couple Dilasser acquit des pièces (Tal Coat, Asse, Pincemin, Bordarier...), que l'artiste nourrit sa pratique.



Sans titre (série *Les Veilleurs*), 1991
Encre de Chine et acrylique sur papier
marouflé sur toile 87 x 113 cm
Crédit Didier Olivré

Les Abords, espace d'exposition UBO, faculté Victor Segalen
20 rue Duquesne 29200 Brest
Tél. 02 98 01 63 67

Exposition du 8 septembre au 17 octobre 2026. Vernissage le 10 septembre à 18h

Mardi, jeudi et vendredi, 12h-14h et 17h-19h

Mercredi et samedi, 12h-19h

Musée des beaux-arts, Vannes

Conditions humaines



Si chaque musée a son chef-d'œuvre, celui de Vannes, outre l'ensemble exceptionnel de Geneviève Asse, possède *Le Christ sur la croix* d'Eugène Delacroix, un grand tableau dramatique de 1835. C'est dans son imposant voisinage que nous présentons des tableaux de François Dilasser à l'occasion du centenaire de la naissance du peintre.

Il faut sans doute aller chercher dans un monumental tableau aux très modestes dimensions, *Les Gisants* (1978), l'origine d'une série communément désignée par « Têtes », qu'elles soient dites de « fantaisie », « grotesques » ou de « profil ».

Dès les années 1990, et régulièrement jusqu'au début de la décennie suivante, l'artiste a peint des têtes, des effigies plutôt que des portraits, tout imprégnées de statuaire : perplexes, grotesques, drolatiques. Au croisement de l'architecture et du paysage, Dilasser parvient ici à une synthèse de son art par laquelle il affirme à la fois le chaos et la cohérence du monde.

Tête dite de « fantaisie », 1992

Papier maroufflé sur toile, 100 x 40 cm

Crédit Didier Olivré

Place Saint-Pierre 56000 Vannes

Tél. 02 97 01 63 00, musees@mairie-vannes.fr

Exposition du 22 mai au 31 octobre 2026

Rencontre avec Jean-Marc Huitorel et Catherine Elkar le samedi 12 septembre à 15h

Juin et septembre, tous les jours 13h30-18h

Juillet-août, tous les jours 10h-18h et octobre, 13H30-18H sauf le lundi

Galerie Raymond Hains, Saint-Brieuc

Morceaux choisis

Le Centenaire François Dilasser, une rétrospective en Bretagne s'achève à Saint-Brieuc au terme de neuf volets qui ont pris place à Lesneven, ville natale de l'artiste, à Brest, Morlaix, Rennes et Vannes. L'étape briochine se veut une synthèse de ce déploiement, le plus vaste jamais réalisé de l'œuvre du peintre. On y retrouve la plupart des aspects de l'univers de François Dilasser, du quadrillage paysager des débuts jusqu'aux ciels assombrés des dernières peintures en passant par les ensembles désormais bien identifiés que sont les *Jardins*, les *Veilleurs*, les *Bateaux-feu*, les *Têtes*, les *Régentes*, les *Mains*, les *Planètes*, les *Étoiles*, les *Baigneurs* et les *Baigneuses*, etc. Une table des matières, de celles qu'on place en fin d'ouvrage.

La galerie Raymond Hains est l'espace d'exposition de l'école des beaux-arts de Saint-Brieuc. Les enseignants des cours publics se saisiront ainsi des œuvres présentées dans une approche et une pratique pédagogiques à destination des adultes et des enfants, ouvrant cette exposition sur les promesses de la transmission.



Sans titre
(Les Régentes), 1995
Acrylique sur toile,
82 x 152 cm
Crédit Largo

Galerie Raymond Hains, École des Beaux-Arts
9, Esplanade Georges Pompidou 22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 56 36

Exposition du 12 décembre 2026 au 30 janvier 2027. Vernissage le 11 décembre à 18h
Conférence de Jean-Marc Huitorel, le 12 janvier à 18h
Du mercredi au samedi, 15h-18h et sur rendez-vous

Musée des beaux-arts, Rennes

Dégringolades

Les collections du Musée des beaux-arts de Rennes conservent un grand diptyque réalisé par François Dilasser en 1987. Cette œuvre a été donnée par l'artiste au musée à la suite de l'exposition montrée dans ses salles puis au Musée des beaux-arts de Quimper en cette même année 1987. La célébration du centenaire de la naissance du peintre est l'occasion choisie pour la présenter au public.

Cette grande peinture (2 x 195 x 130 cm) présente l'essentiel des caractéristiques de l'univers de François Dilasser. Ses motifs s'inscrivent entre des traits verticaux et souples, croix, barres, damiers qui, par leur dynamique descendante, évoquent la série de dessins dite *Chute d'Icare*, qui lui est contemporaine. On sait qu'Icare tomba pour s'être trop approché du soleil ; Brueghel en fit un tableau fameux. La question de la chute est récurrente dans l'œuvre de Dilasser et l'on oscille ici entre tragique et grotesque, entre inquiétude métaphysique, joyeux ricanement et interrogation sur le tableau lui-même, sur la peinture plus généralement.



Sans titre, 1987

Acrylique sur toile, 2 x (195 x 130 cm)

Crédit Jean-Manuel Salingue, Musée des beaux-arts de Rennes

Musée des beaux-arts - quai Zola

20 quai Emile Zola 35000 Rennes

Tél. 02 23 62 17 45

Exposition du 12 mai au 13 septembre 2026

Du mardi au dimanche, 10h-18h

Fonds régional d'art contemporain Bretagne, Rennes

François Dilasser dans la collection du Frac Bretagne

Horizontales sur fond gris + bleu (juin 1976) fait partie des premières acquisitions réalisées en 1981 par le Frac Bretagne tout juste créé. Avec deux autres toiles, *Sans titre* (1982) et *Sans titre* (1984), celle-ci témoigne de la période d'affirmation du registre pictural de François Dilasser. Partition de la surface, chemins sinueux, labyrinthes, parcelles, motifs reconnaissables – maisons, croix, échelles, têtes – ou indiscernables, ces œuvres usent de couleurs sourdes d'où surgit parfois une teinte vive, annonciatrice d'une palette plus éclatante à venir.

En 2001 intervient un autre ensemble d'acquisitions, trois *Mains* (été 1997) et un assemblage de quinze tableaux, *Métamorphoses* (1992). Les *Mains* apparaissent après les *Régentes* et avant de nouvelles *Têtes*. Dressées sur fond noir, doigts tordus et poignets coupés au dessin noueux et aux couleurs violentes, elles font face au spectateur, à la fois dérangement et profondément humaines. Œuvre de synthèse, *Métamorphoses* offre au premier regard une variation paysagère en vert, noir et blanc, avant de révéler une organisation complexe, métaphore par l'art d'une unité entre l'homme et la nature.



Main, 1997
Papier marouflé sur toile, 75 x 80 cm
Crédit Hervé Beurel

Frac Bretagne

19 avenue André Mussat 35000 Rennes

Tél. 02 99 37 37 93, accueil@fracbretagne.fr

Accrochage à partir du 6 novembre 2026, soirée inaugurale le 5 novembre à 18h30

Du mardi au dimanche, 12h-18h